56.

Memoire de
Chirurgie pour
l'Academie Royale
de Chirurgie à paris
en 1732

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 51 n° 15

[illegible]

Question proposée
par l'Academie de Chirurgie a Paris

On demande pourquoy certaines tumeurs doivent être extirpées, et d'autres simplement ouvertes, dans l'une, et dans l'autre de ces deux operations, quelle sont les cas ou le Cautere est preferable a l'instrument tranchant et les raisons de preference

La question proposé par l'Academie est d'autant plus interessante que les differentes tumeurs ne deviennent que trop frequentes, et je puis dire que, qui les sçait traiter dans leurs differentes Especes est un parfait chirurgien, j'en ay traités de differents genres dont je parleray, et qui me serviront de preuves aux propositions que j'avanceray, j'en ay vû sans les traiter dont les malades sont malheureusement periz, et je deduiray la cause du mauvais Succes de l'operateur ce qui prouvera demonstrativement la Solidité de mon raisonnement dans la Question presente

Pour traiter ma question dans son ordre et dans ses principes je deduiray en premier lieu

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARCS1 n° 15

Lieu les tumeurs qui doivent ẽtre extirpées, et
les raisons pour les quelles le tranchans est
preferable au Cotere, et ensuite, je rapporteray
celles, ou le cotere est preferable au tranchant
avec les raisons de preference.

Je diray donc Sous le bon plaisir de Messieurs
de l'Academie que les tumeurs qui doivent etre
extirpées, Sont les louppes, les Cercomes, les
fongus, champignons, ou Excroissemens de chair,
les fistes — les verrues et porreaux, les
thumeurs Schireuses, Cancereuses, les thumeurs
dures, indolentes, enchistiées, et vacillantes dans le
Zisle est epais et Solide, les glandes Scrotaleuses
dans de certaines parties, les excroissances, Scorbutiques,
polippes, et autres de cette même nature

La raison de l'Extirpation Setire du genre
des ces tumeurs —.

Elles Se formen ordinairement par la limphe
de pro le Suc nourricier qui Se paissi dans quelques
glandes; Si accrois, et en augmente le volume, et
fait le plus Souvent une Si grande dilatation
a la membrane de la glande quelle Se rompt, et
Se confondent avec les ligueurs qui Si portent
elles Formen des figures plus, ou moins grosses

Ces Sortes de tumeurs du premier ordre
n'ont que peu, ou point de matieres Fluides, mais

Seulement

Seulemen une accumulation de glandes, de gresse parenchimateuse, Spongieuse, et quelque fois dures et carcinomateuses.

Comme ces Sortes de tumeurs n'aissent petites et qu'elles se formen comme on la deja dit par la limphe, et par le Suc nourricier qui S'Epessi, Soit par leur vice particulier, ou par la mauvaise disposition de la glande meme, l'Epaississemen qui si fait forme par necessité une obstruction qui fait grossir la tumeur, et lorsque la membrane preste au volume × des ligieux qui si portem, elle S'etent, et forme le Kiste des tumeurs que nous appellons enKistiés

Ces Sortes de tumeurs Sont Souvem disposées par le long Sejour des humeurs a contracter un levain aïdé qui Serment avec le nouveau Suc nourricier qui si porte, et si aigrit de cette Sorte qu'elles font de la douleur, deviennem malignes, et Se rendent Kireures, cancereuses, et carcinomateuses, elles S'ouvrent Souvem et deviennem chancre ulceré qui gaisne, et empesche l'action des parties qu'elles occupem et tend Souvem a leur entiere destruction

L'Operation de ces Sortes de tumeurs doit Se faire par l'instrumem tranchant preferablemen au Cautere.

Voicy a mon Sens la raison de preference Comme ces tumeurs par leur long Sejour ont contracté un levain aide, et tres Souvem corrosif il ne permet pas d'Enlever ces Sortes de tumeurs par l'aplication

par l'apliation reiterée des Caustiques par equien
les traitans de cette maniere on hazardroit en
même temps l'irritation de la partie par la rencontre
du Levain malin de la tumeur qui de vend souvent
analogue, ou corrosif, il cause alors des douleurs
insuportables Suivis d'insomnies, et de fievres
qui occasionnent un vellus de matieres corrosifs
et purulantes dans le Sang qui le gatent, et
detruisent la Consonnance des liquides ce qui
fait incontestablement perir les malades en
langueurs apres de longues Souffrances.

Ce raisonnement est tiré des principes les
plus certains de notre art; mais pour etablir
que ces principes Sont incontestables dans la
pratique même, je vais citer un exemple de
deux dames attaquées l'une, et l'autre de
tumeurs cancereuses au Sein qui ont eté traitées
par un Charlatan, par des costiques au lieu
de l'instrument tranchant, et qui ont perie
malheureusement.

La premiere est madame de Levy abesse de notre
dame de Nevers, la Seconde, Madame flamen
Epouse du S.r flamen d'assigny avocat a Nevers

Ces Deux dames attaquées comme je l'ay dit
de tumeurs cancereuses au Sein en 1731. Se mirent
l'un et l'autre entre les mains d'un vray Charlatan
homme Sans art, et Sans principes qui au lieu
de Se Servir de l'instrument tranchant vis a

des Costiques

des Costiques, appliqués et reitérés ce qui les a fait perir apres des Souffrances les plus vives, j'en ay dit les raisons.

L'instrument tranchant en bonne main, n'a point cette inconvenient il ne porte avec luy aucun danger, il ne communique aucune acidité, ny venenosité, c'est au contraire un baume Souverain pour la guerison de ces Espece de tumeurs quand elles Sont extirpées promptement, et Suivant les regles de l'Art.

Je raporteray icy l'operation d'un Cerosme que j'ay extirpé, cauterisé avec le fer chaud, et gueri radicalement

En l'année 1715 le S.r Logé agé de 38. ans et alors Directeur des Controlles des actes des nottaires de Nevers, petit de taille, et fort replet, mais d'ailleurs d'un assez bon temperement portoit depuis vingt ans un Cerosme a la jambe droite gros Seulement dans Son origine comme une fraise, mais qui par la Suite, s'il étoit augmenté, en devenu de la grosseur d'un oeuf de poulle d'inde.

Comme cette tumeur l'incommodoit Sans cependant en ressentir aucune douleur, il me consulta, Sur la maladie apres avoir examiné cette tumeur, je luy declaré que l'unique et le plus Seur remede etoit de l'extirper avec l'instrument

L'instrument tranchant, ou par la ligature?

Cette operation effreia si fort le malade que pour une plus grande seureté il me pria de luy faire un memoire de sa maladie, afin de la consulter a Messieurs les chirurgiens de Paris.

Je fit la description de cette espece de tumeur, j'expliquay ensuite les raisons qui me determinoient a l'extirpation, et la maniere dont je me proposois l'operation.

Le resultat des Consultés fut qu'il n'y avoit pas un seul moment a attendre pour faire cette operation que le malade pouvoit se mettre avec confiance entre mes mains, par ce que mes moiens d'opérer étoient tres justes, et que sa guerison étoit assurée.

Cette consultation des plus fameux dans l'art, conforme a mon avis ne put encore rassurer entierement le malade, parce qu'il avoit l'esprit frapé de cette operation qui devoit se faire par le fer, il me pria d'trouver bon qu'il consultat son medecin, j'y Consenti volontiers et l'operation fut determinée se devoir faire par ligatures.

Je l'ay faite cette operation en passant une Eguille atravers la base de cette tumeur enfilée d'un petit cordon double ciré dont je fis quatre chefs pour serrer par les uns la partie Superieure, et par les autres, l'Inferieure et

Serrés

Serrés alternativement, le malade preallablement
Seigné, et purgé.

Comme l'operation fût faite avec assez de
dexterité, le malade ne Sentit que des douleurs tres
legeres dans les premiers jours de l'operation
et ne Se trouva derangé en aucune maniere

Cette heureuse Situation determina le medecin
absolument contre mon avis a permettre au
malade de manger, et de boire du vin un peu
trempé, mais il S'en fallu peu que le regime
mal ordonné ne fût perir le malade, en
voicy comment.

Le cinquieme jour de l'operation la fievre le
prit, et continua avec des redoublemens, la
jambe enfla, et S'enflamma, elle devint Si
grosse que peu S'en Sallu qu'elle ne tombat
en gangrene, il paroissoit deja des taches
noires Sur la tarée du pied, et même la malleole
Externe du Coté de la tumeur menaçoit d'une
mortification, les Scarifications n'y furent
point épargnées, mais presque insensibles,
les mortifications fomentations Spirituenses et
adoucissantes furent mises tres Souvent
en usage, preallablement les diversions faites
par les Seignées et Lavemants au commencement

de la naissance

de la naissance, de la fievre, et des accidents

Le medecin de route assembla un autre medecin et trois maitres chirurgiens, pendant qu'ils consultoient comme tous voulois Sur moy, et que mon homeur étoit interessé, Sans qu'ils s'en apersevssent, je mis dans le feu, deux boutons de cautere actuel dans le dessein de m'en Servir Sitot que la consultation Seroit finie

Apres que les medecins et chirurgiens eurent opiné, on me demanda mon avis je n'hesitay pas a dire qu'il fallois achever d'Extirper avec l'instrument tranchant cette tumeur qui etoit deja toute fletrie et insensible, et qu'il Falloit aussy cauteriser les racines avec le cautere actuel, cet avis fut approuvé et executé Sur le champ en presence des Consultants

Je Chargay ensuite la jambe de compresses trempées dans des fomentations de plantes de Scordium persiquaire, un peu de Suye de cheminée et un peu de Sel amoniac bouilli dans le vin animé d'un tiers d'eau de vie

Le Lendemain je ne fus plus question de fievre, la jambe desenfla et a la levée de l'apareil, nous trouvames une humidité repandue Sur toute la jambe et un Sejutement dans toute

9 Les Scarifications qui denotoit une Suppuration prochaine, ce qui arriva, la jambe reprit ensuite sa couleur naturelle, devint molette et sensible, et par ce moyen le malade a été radicalement guéri au bout de trois Semaines, ou 25 jours au plus.

Reflexion

Le dérangement arrivé à ce malade par le mauvais regime est une preuve bien convaincante qu'il doit être indispensablement observé devant, et pendant la Suite de l'operation

Cette operation prouve démonstrativement qu'il faut par nécessité qu'un Chirurgien soit vigilant et attentif au moment favorable de son travail, puisqu'il en doit avoir le phenomen toujours dans l'Esprit suivant

In morbis finis curandis omne tempus momentum est opportunitas, et Gallien qui dit parlant du chirurgien Inventor occasionis omnis rei habet Capus. est Fil est habil dans son art, l'avis du medecin n'est bon que pour rassurer l'Esprit du malade, rassurer sa confiance, et je ne craindray de dire qu'un habil medecin chirurgien a infiniment plus de certitude dans les operations que la plus part de Messieurs les medecins

Elle prouve enfin a n'en pas douter, que ces Sortes de tumeurs Sont remplies d'un levain malin, qu'il faut

qu'il faus absolumen les traiter avec l'instrumen tranchan ou la ligature, en qu'il en faus cauterizer les vaisseaus pour en empecher la recidive

Je passeray icy de la naissance des fongus cercomateux sujets a l'operation a l'instrumen tranchant

J'ay veu depuis deux mois a l'hostel dieu de Nevers une femme agée de 24 a 25 ans de la paroisse de Saint Eloy prés Nevers attaquée d'un cercosme au bas du pli de la cuisse gauche. partie un peu interne, en supérieure de la cuisse, ce Cercosme etoit gros comme la teste d'un enfant bien formé, en sortant avec mauvais, ce qui fit que je la fis laver avec l'eau fugedinique et un peu d'eau de vie, et

Je m'informay ensuite de cette femme de quelle maniere cette tumeur luy etoit venue, et depuis quel temps elle la portoit.

J'appris que ce Cercosme avoit pris sa naissance depuis le mois de juin dernier 1732 a la suite d'une couche, je m'informay de cette femme si ses regles s'etoient retablies depuis ses couches, elle me repondit que non, en qu'elle avoit toujours été languissante pendant sa grossesse et même apres sa couche quoy qu'heureuse.

Apres avoir Examiné le Cereosme de la cuisse dont la basse etoit plus etroite que la Superficie j'apereus sur le tarce d'un pied (x même) trois autres Cereosmes, comme trois champignons dont l'un de la grosseur de la moitié d'un oeuf et les deux autres de la grosseur d'un boutons.

Je Demanday a cette femme s'il y avoit long temps qu'elle portoit ces tumeurs, elle me repondit qu'elles avoient parrus environ le demie terme de la grossesse,

Je Consultay cette maladie avec M. Petit mon confrere chirurgien fort Sage, prudent, et bon praticien, nous nous Determinames de mettre cette femme au regime un peu fortifiant, parceque'elle etoit fort maigre, et fort exteniée, et pour commencer a corriger le vice universel, nous luy ordonasmes des absorbants, soit en apozthidame ou en potions, et ensuite la mettre al'operation de ses tumeurs par l'Extirpation avec le bistouris tranchant, ou la ligature S. le cas y Scheoit

Cette femme Determinée al'operation et au milieu de la preparation on luy vint dire que Son mary, et deux de ses enfans etoient tombés malades, a cette nouvelle, on ne peu retenir cette femme, elle est actuellement chez elle, ou elle perira infailliblement faute de secours tandis qu'elle etoit

qu'elle doit a la veille d'etre guerie.

Reflexion

En reflechissant sur la Cause, et l'origine de ces tumeurs, on peut dire que le vice universel y a autant de part que le Local, puisque les tumeurs du pied ont paru presque dans le commencement de la grossesse, et que dans le temps de la Suite de ses couches, le gros cerosme a paru fort petit dans Son origine, mais qui a grossi en 4. ou 5. mois au volume expliqué.

Il Semble aussy que ces Sortes de tumeurs pullulent, et Saccroissent, comme les chancres Et les poureaux, et qu'elles Se regenerent puisqu'un chirurgien apres avoir Soigné cette femme dans Son dernier terme luy extirpa le petit Cerosme qu'elle avoit alors Sur la tarée du pied, enfin quelque temps apres Il S'en est reproduit trois autres, et S'il on reflechit Sur l'accumulation des Sucs qui Sy portent, et Sassemblent dans une ou plusieurs glandes de la peau dont les fibres Se trouvent recoquillés, on conviendra qu'ils donnent occasion al' augmentation Considerable du volume de ces tumeurs; Il Semble aussy qu'un reflux de leurs Sels

acres

acres pour le commerce des oiseaux peut faire une deliteschure de ce levain qui de porte d'une partie a une autre, et de la partie inferieure a la superieure de la Cuisse, comme il parroit dans l'Espece presente du pied a la partie Superieure Il y a aussy lieu de croire que la Suppression des regles avec les suites de couches ont occasioné l'augmentation de cette tumeur.

MAIS pour la guerison il faut absolument Extirper ces Sortes de tumeurs, soit par ligature a la base en les etrotte, ou par l'instrument tranchant, et elles le large, et apres l'operation Il est absolument neccessaire de cauteriser la racine de ces tumeurs pour les aneantir, sans quoy la guerison n'en est pas parfaite et elles se representent pour l'ordinaire, comme j'en suis arrivé a la femme dont je viens de parler, et a d'autres que j'ay vûs en pareil cas.

Il y a encore des Especes de tumeurs, ou l'instrument tranchant est preferable au cautere comme sont les Entra, les Clous, ou frongles, les Epulis, les paralis, les granaris, les Hydrocelles les Hydatides, hidrocetales, tumeurs aqueuses et autres de cette meme nature

Toutes Ces Espeses de tumeurs demandent
Seulement une ouverture pour donner issu
aux matieres quelles contiennent, et qui ont
assez de fluidité pour S'Ecouler par
l'ouverture qu'on y doit faire, et en cas
qu'elle Se trouve enkistée, il faut S'attacher a
consumer le Kiste S'il on veut eviter la reproduction
de la tumeur lorsqu'on la croira guerie, les
abcets profonds qui Sont logés dans l'intervalle
des gros muscles embarées par leurs fibres charnues
l'operateur doit neanmoins assuré de Son
existance cachée et recelée entre leurs aponeurose
qui ne font que peu ou point d'existance au
dehors et que l'etat ne peut attendre pour
decouvrir ou en logée la matiere, leur diagnostic
par une infinité de Signes qui en fournissent
des preuves convainquantes, le Cautere alors
appliqué a propos est preferable a
l'instrument tranchant, il commence l'ouverture
et a la faveur de l'Escare en passe les chairs
avec quelques onguents cateretiques, il se
fait jour a travers les fibres muscles, et pour
lors il est en etat de Chercher les matieres avec
la Sonde, ou Stilet, et il luy donne par cette
decouverte un issu libre, et favorable.

Voicy les raisons de preference

Premierem.t quand on n'est pas assuré positivem.t du lieu ou est logé la matiere et l'abcez profond, l'operateur risque infiniment moins en l'ouvrant avec le cautere, que de plonger incertainement un instrument tranchant dans une partie ou elle est simplement soupsonnée

Secondement en usant du cautere on evite les grandes hemorragies parceque a la faveur de l'escarre il est facile de detruire un chemin a travers les fibres des muscles en evitant les vaisseaux sanguins, et de couvrir parce moyen le pus, et de luy donner un issu libre

Il est vray que l'operation en est plus longue mais il est vray aussy qu'elle est moins risquable, le malade est moins effrayé, il supporte plus patiemment cette operation que celle qui se fait par le tranchant, et la guerison n'en est pas moins assurée

Le Cautere peut encore avoir la preference dans les tumeurs edemateuses dont le Kiste est mince, et qui contient une matiere aqueuse, indolente, crue, et limpide, quelque fois glereuse

Et

Le Lipome, comme Sont les tumeurs atheromes
Steatomes, et meliceres, les tumeurs Squir-
reuses Scrophuleuses qui ne peuvent se resoudre
ny se fondre par les medicaments appropriés
et les plus dissolvants.

DANS ces Sortes de tumeurs le cautere a
la preference par ce qu'il les ainme, les met
en fonte, et les determine a Suppuration en
consommant les glandes abreuvées, et leur Kiste

Les parotides, les tumeurs venerienes apellés
poulins peuvent s'ouvrir par le cautere, par
preference a l'instrument tranchant

Comme Ces tumeurs Sont le plus Souvent critiques
le cautere en consommant les glandes, et les
parties voisines abreuvées du virus, et du
levain morbifiques avec le Secours des medicamens
Suppurants, et consomptifs, les determine a une
prompte Suppuration et par la les conduit
a une ~~Suppuration~~ guerison par faite, en administrant
neanmoins les remedes generaux, et Specifiques
tant interieurement qu'exterieurement Suivant
l'exigence des cas, avec un regime bien ordonné
l'un pour detruire le vice universel dans
les liquides, et l'autre pour rectifier le vice
local et redonner a la partie affligée son

usage

vrage ordinaire autant qu'il Sera
possible.

J'observeray neanmoins que les tumeurs
profondes demandent une plus grande
attention que les autres, et Sous d'une
operation plus grave, parce qu'il faut
que l'operateur s'assure de l'endroit
propre pour Commencer Son operation
avec le Cautere afin de chercher avec une
plus grande Seureté la matiere enfoüie
dans la tumeur, ce qui demande une plus
grande attention, et une connoissance des
plus parfaite dans l'art, et de l'anatomie
J'ay traité plusieurs de ces abcets
profonds avec le cautere, et les malades
en ont receu une guerison parfaite; je vais
rapporter quelqu'unes de ces operations
pour convaincre entierement de la certitude
de mon Systeme en Suivant la question
proposée Sur le choix de preference de
l'une, et de l'autre operation.

En 1719 le Sieur Bouché alors
prestre curé de la paroisse de Chevnon agé
de 55. ans fut attaqué d'un abcets logé dessous
le muscle triangulaire, il n'avoit que l'Epine tome
pour barriere au dessous du gros lobe du foye

partie

partie inferieure, et latérale droite, il a porté cet abcès plus de trois mois, la jambe, la cuisse et generalement tout ce coté etoit enflé.

La matiere extremement profonde ne se fesoit sentir que par une douleur sourde, et quelque fois lenente, ce malade etoit souvent contraint de passer la nuit dans un fauteuil, ayant le corps courbé, il dormoit peu, et avoit de grandes inquietudes.

Je traitay cet abcès avec le cautere apliqué au coté entre l'espace des fausses costes, et l'os des illes.

a la faveur de l'Escars je cherchay la matiere qui etoit si profonde, et si cachée qu'apres avoir approfondi de l'Epaisseur de quatre travers de doigts etant sur l'aponevrose du muscle triangulaire, je fus alors obligé de me servir du trocard pour le plonger dans le fond de l'ouverture, et ayant laissé la canulle, je cherchay la matiere avec le Stilet a bouton, je la trouvay, mais si Epaisse que je pus a peine la faire Sortir a travers une Sonde de poitrine que je Substitué a la place du Stilet, il en Sortit neanmoins environ quatre poilettes.

Apres cette evacuation, je dilatay la playe, j'y mis

J'y mis une bonne grosse tante de charpy chaperonne lie avec vn fil le plus avant qu'il me fut possible enduite d'vn digestif simple soutenu de bourdonets de plumaceaux, d'vne emplastre, et de bandages appropriés a la partie, et en moins de cinq Semaines mon malade fut radicalement gueri, et l'avey apres sa gueriſon dix a vnze ans sans en ressentir aucune douleur ny la moindre attainte.

En 1720. le nommé prud'homme Porte de Meu au bourg et paroisse de Magny sur la grande route de Paris a Lion a aussy été attaqué d'vn abcets de la meme espece avec la difference neanmoins qu'il occupoit la partie interieure et hypogastrique scitué profondement sous les muscles de cette même region, il formoit vne tumeur de la grosseur de la teste d'vn enfant, et fesoit vne fureé proche l'aneau de l'obliqué interne qui chargeoit la partie supérieure de la cuisse d'vn si grand depost qu'en peu de temps il devint d'vne grosseur considerable, enflamée dure et menacée de gangrene.

J'ouvris cet abcets avec le cautere dans le lieu indiqué a coté de cette region partie droite et a la faveur de l'hecard je cherchay la matiere que je trouvay a quatre doigts de profondeur fort fluide, et blanche il en sortit

Sortit environ deux pintes atravers une Sonde
Canule je portay ensuite a la faveur de la
Sonde le doigt indice dans l'ouverture, je dilatay
la playe avec la pointe d'un bistoury a boutton,
la cuisse desenfla, et se fit en même temps
et naturellement une contre ouverture pres de
l'aine, le malade fut entre peu de temps guery
et il jouit encore actuellement d'une Sante tres
parfaite, j'ay mis l'histoire de ces abcets profonds
dont l'ouverture a été faite par la cautere
par preference a l'observation qui suit qui est
anterieure de 4 a 5 années, parce qu'elle se
trouve une preuve plus Seinble, et plus
convenable a la question proposée.

en 1715. Madame Prieje Epouse de M.r
Prieje Subdelegué a Nevers, au 4, et 5.e mois
de sa premiere grossesse fut attaquée d'une
tumeur a la joue gauche qui occupoit
toute son etendue, elle fut seignée, on y
aplique des cataplames emolliants, et
resolutifs, elle fut ensuite purgée, la
tumeur disparut, au bout de deux mois
elle accoucha dans son terme fort heureusem.t

Il n'en fut pas de même a la seconde grossesse
aux deuxieme mois, cette tumeur se representa
d'une maniere bien plus interessante,

elle devint

elle devint plus grosse et plus dure que
la precedente, elle occupoit depuis le
coing de l'oreille jusqu'au dessous de la
machoire inferieure avec un gonflement
de la glande maxillaire aussy inferieure
La malade fut seignée on usa de memes
cataplasmes dont on s'estoit servi a la
premiere tumeur, la seignée fut reiterée,
mais tous ces remedes ne diminuerent point
le volume ny la dureté de la tumeur qui
gesnoit les muscles de la machoire que la
malade ne pouvoit desserrer les dents
pour prendre sa nourriture, etant
obligée de se nourrir pendant deux
mois avec des bouillons, geleés panades, et
quelques oeufs frais, qu'elle sucoit, et
prenoit a travers les dents, du mieux qu'il
luy etoit possible,

Cette maladie parut si extraordinaire
et si seriuse aux medecins et chirurgiens
ordinaires de la malade qu'ils assemblerent
quelques autres de l'art du nombre des
quels jeus l'honneur d'etre.

Apres avoir meurement reflechi sur
le genre et sur l'espece de cette tumeur
il fut deliberé d'y apliquer des cataplasmes

plus

plus forts et plus dissolvants avec la gomme ammoniac et l'amplastre de diachylon pour les rendre emplastriques, et fondants on retera trois fois par jour a la faveur de bonnes embrocations.

Ces cataplasmes firent insensiblement fondre cette tumeur qui disparu entierement dans l'espace de 15. jours

La malade fut purgée legerement a la fin de son 5e. mois, et dans le sixieme elle fut totalement delivrée de cette tumeur; il luy prit ensuite des douleurs d'accoucher qui ocasionnerent un enfantement prematuré dans neanmoins aucun accident l'enfant fut accouché, il vecu peu, et la mere se retabli dans sa premiere santé

L'année suivante cette meme dame devint grosse, et la même tumeur se representa avec les memes accidents, elle fut alors saignée 4 fois, on se servi des remedes precedents qui determinerent le pus a percer a travers d'une des deux mamelles, et a la fin du 7e. mois de sa grossesse la tumeur disparu, quelque temps cette femme accoucha sans accidents, mais l'enfant ne vecu

ne veem quelques peu de temps
Ces accidents reiterés firent prendre des
precautions pour la quatrieme grossesse elle
fut Seignée tous les mois, et purgée apres
le dernier terme de cette 4.e grossesse, cette
precaution dura la representation de cette
tumeur jusqu'au neufvieme mois qu'elle se
reproduisit dans le même endroit avec inflammation
Chaleur, fievre, et pulsation, plus vive et
plus grosse qu'elle n'avoit été dans les
grossesses precedentes, cela occasionna une
nouvelle assemblée au 15.e jour de g.e mois
Quelqu'uns furent d'avis de faire
discuper cette tumeur comme les precedentes
mais apres un examen plus Serieux on
decouvrit par le tact une ondulation
profonde, et fort legere, qui cependant
avec les autres Signes nous convainquirent
de l'existance d'un pus tres profond
logé dans l'epaisseur des muscles de
cette partie.
Il fut alors question de deliberer Si
on laisseroit cette tumeur a ouvrir
apres l'accouchement et les Suites de couches,
ou s'il falloit l'ouvrir sur le champs.
L'avis de ceux qui soutinrent qu'il
falloit l'ouvrir sur le champs et sans
aucun

aucun retard fut executé parceque il etoit a craindre que dans l'intervale de quinze jours qui finissoient le terme de la grossesse que la tumeur ne s'ouvrit dans le temps de l'erruption de cet accouchement, il etoit aussy a craindre que les suites des couches ne fussent derobées par la suppuration de cette tumeur, ou qu'elles ne s'accumulassent avec la suppuration, enfin d'eux evacuations se faisant dans le même temps cela ne causat quelque derangement dans la nature qui auroit pu occasionner quelques accidents fascheux; il fut neanmoins deliberé jusqu'à la fin de la couche que les pensements seroient simples, et legeres, ce qui fut executé très exactement

L'operation s'en fit avec le cautere fort embarré avec deux bornes emplastre solides et a la faveur de l'Escart on chercha le pus qui etoit logé sous le muscle Buxinateur proche la jonction du zigoma on l'ouvrit dans la partie d'esclive, il sortit environ une palette de matiere blanche et epaisse qu'elle avoit peine a sortir, la playe fut pensée simplement avec une tente chargée d'un digestif

suppurant

Supuram et on Continua de la penser de cette
maniere jusqu'à pres les couches, qui arriverent dans le
terme et tres heureusement l'enfant vit, et qui
encore a present d'une Santé tres parfaite.

Quoique cette tumeur fut ouverte elle etoit
toujours dure et grosse, mais a la faveur de la Sonde
on decouvrit trois clapiers, ou Sinus dont l'un
alloit vers l'os de la pomette, le second vers, et
au bas de la peau phirogomatique du coté de
l'oreille: et le troisieme se terminoit sous l'angle
de la machoire Inferieure.

Ces trois Sinus furent dilatés par le
moyen d'une tente grossée de digestif Supuratif
roulée dans la poudre de precipité rouge ou y
porta ensuite des ingections qui se communiquoient
seulement dans deux de ces Sinus, excepté le
troisieme logé sous l'angle de la machoire
Inferieure qui ne participoit pas de ces
Injections fut d'une guerison plus longue.

Il fallut faire des contre ouvertures a
chacun de ces Sinus, celuy de la pomette fut
ouvert sur la Sonde creuse, celuy d'au dessous
du temple fut ouvert parceque il etoit
profond avec le cautere, et celuy de l'angle
de la machoire Inferieure fut ouvert avec le
bistouty sur la Sonde.

Par ces ouvertures l'injection passoit
aisement dans les trois Sinus, mais comme les
Supurations etoient tres abondantes en d'une
mauvaise odeur cela nous indiqua quelque alteration

d'os

d'os, en effet en sondant la playe de l'os de la pomm
il se trouva découvert, les tintures spiritueuses et
cataguematiques d'une forme de mâchoire et d'alvéole furen
mises en usage pour s'opposer a une plus grande
pourriture, mais comme la maladie duroit trop long
temps, et que l'os etoit toujours a nud, nous y appliquames
a travers une canule en façon d'entonnoir un bouton
de feu qui termina heureusement l'exfoliation de l'o
et la guerison de cette playe.
Il restoit encore le sinus de la machoire inferieure
qui seroit toujours des depots de matiere aux
environs de l'os de l'angle de la machoire qui s
trouva aussy découvert mais qui fut pareillement
gueri par un bouton de feu appliqué comme il est
dit cy dessus.
A la fin de la guerison cette dame fut purgée on
luy fit user des ptisannes absorbantes avec les
bois pour detruire le vice universel de liquider,
le vice local ayant été detruit par les cautere
potentielles et actuels, et les medicaments topiques
appropriés sans grande deperdition de substance
les cicatrices paroissants tres peu.
Depuis cette operation cette dame a été toujours
bien portée, elle a eu nombre d'enfants qui sont
tous venus a bien, sans qu'il ait paru aucune tumeu
a cet endroit ny ailleurs, c'est la ou on peut dire
per varios usus artem experientia fecit exemplo
monstrante viam

Reflexion

Si j'en avois apprehendé de m'ecarter de mon
sujet d'ennuyer meme Mrs de l'academie par
un trop long recit, j'aurois fait quelques reflexions plus
serieuses

Ierieures Sur l'avortement des ou fans de cette
dame. J'aurois entrepris de prouver que la
concentration Suite du levain malin de ces
tumeurs qui dis paroissoient Subitement pouvoient
etre portée par delitescence Sur les ligamens
et autres parties de la matrice, y exciter des
relachemens et des contractions a occasionner
ces accouchemens prematurés qui Sont arrivés
pendant le traitement de ces tumeurs, et la
discipation de cette matiere, mais ne S'agissant
dans la question proposée que de l'Interpation
ou de Louverture des tumeurs, et de Loperation
d'icelles, des cas de preference du tranchant
au cautere et du cautere au tranchant,
J'abandonne tout ce qui peut etre etranger
a la question et je finis par une maladie de
femme qui ne m'a paru Singuliere que parce qu'elle
ne Soit plus Sujete a la question proposée
Messrs de l'academie trouveront bon que
je la cite

Une femme noureuse Sut attaquée au 3e. mois
d'une tumeur au Sein, cette tumeur abcedat
on ouvrit la playe, il en Sortit du pus laiteux
comme il est ordinaire en Semblables abces
Comme cette playe ne guerissoit point et qu'elle
fluoit toujours, on S'apperceut un jour qu'il
en Sortoit du Sang assez considerablement, on
Separa alors l'Escharre de la mere, on la Scarifia
pansa, et on travailla ensuite a consolider
la playe

La playe par l'usage des medicamens
propres a modifier, et meurir, cela reussit
et la Cicatrice etoit presque fermée lorsqu'au
bout d'un mois et l'emoragie arrivée, cette
même emoragie se representa et flua
pendant quatre jours et ensuite disparut
Dans le Cours du Second mois la playe
bien cicatrisée fut parfaitement guerie, mais
le mois Suivant, elle se rouvrit, et jeta du
Sang encore pendant quatre jours
Je Jugeai par la que cette Emoragie venoit
du reflux du Sang a la matrice qui devoit
produire les regles, cette femme n'ayant pas
été reglée depuis ses couches.
Cette reflexion me determina a une Saignée
au pied, et de luy faire user des remedes
destinés pour rappeller le Cours et la
nature a produire les regles par les voyes
naturelles, cela a eu tout le Succes qu'on
pouvoit en attendre, la playe depuis
ne s'est pas rouverte et la malade a été
parfaitement guerie tout de l'abcès au
Sein que de l'Emoragie qui s'étoit portée
a cette partie par une vraye delitescence

De ses

de ses regles qui etoient retenues dans les
arteres de la matrice, et qui se portoient
a la playe du sein par ce qui etoit, ou
avoit été en fluxion de la Suppuration
de l'abcès

Cette maladie prouve dans reppliques la
delitescence et l'oumeurs d'une partie
a une autre, si ceux qui sont d'un
opinion contraire avoient plus d'Experiance
je les abandonnerois bientot leur opinion
je reverois des tumeurs faire existance
a une partie s'Evanouir, et se reproduire
sur une autre partie, et exemples
sont familiers, chez les goutteux, dans les abcès
recidivants par le seul flux et reflux des matieres
pululantes dans le sang, dans les verolles, dans les
scorbutiques, et dans une infinité d'autres maladies
dont le detail seroit peut etre trop ennuyeux
je m'apperois meme que j'ay deja été que
trop long dans mon recit, trop heureux si en
entretenant la question proposée dans les
principes et les appuyés de quelques experiences
dans l'un, et dans l'autre des cas proposés,
je ne dis pas remporter la palme, j'en ay peut
assez

assez de presomption pour oser y
pretendre, et la disputer a tant de Scavants
dont toute l'Europe est heureusement remplie,
mais s'imprimer meriter quelque estime
dans l'Esprit de Mrs de l'Academie
Si j'ay raporté quelques operations dont
le recit sera peut etre un peu long j'ay
crû neanmoins ne pouvoir mieux etablir
ce que j'ay avancé et le rendre plus
sensible que par l'explication du
phenomen de ces mêmes operations fondée
sur la pratique, et par les heureuses
reussites que les attribuer tous ces heureux
succes a la divine providence c'est elle
qui rend la Santé aux malades, l'art
peut au plus adoucir leurs douleurs
corriger les accidens de leur maladie
Sanat medicus Deus, fovet leves artis opus

ad artem artis opus

Ulysbo[illegible] Lia
Mre Lagre Chirurgien
a Rouen